



**Vendredi 12 novembre 2010 de 16 h à 18 heures – Thématique Sport –**

**Titre: La compétition dans le sport : solidarité ou exclusion ?**

**Contribution de TRAVERT Maxime**

1. Le sport et la compétition sont-ils consubstantiels ?

La pratique du sport ne se résume pas à la seule compétition. Elle est aussi épreuve et performance. Ce bouquet de trois types d'expérience sportive permet à chacun suivant le sport pratiqué : de surmonter des obstacles (l'épreuve), de repousser ses limites (la performance) ou de maîtriser la présence de l'autre (la compétition). La compétition est l'expression la plus « achevée » de toutes les expériences sportives car, si elle impose le contrôle d'un tiers, elle est aussi la synthèse intégrant les aspects caractéristiques des deux autres aventures sportives.

2. Quelles valeurs les compétitions sportives peuvent-elles véhiculer?

La compétition sportive a une histoire. En remplaçant, courant XIX<sup>ème</sup> siècle, le duel singulier par des duels collectifs, inscrits dans le contexte d'un championnat, elle a permis d'apaiser le climat de ces affrontements en déplaçant leurs enjeux de l'honneur et la réputation à ceux de l'excellence et du classement. Le regroupement homogène des forces garantit l'égalité des chances et rend ainsi acceptable l'inégalité des résultats.

Lorsque nous parlons de compétition sportive nous faisons donc référence à une situation ludique qui se caractérise par une « tension », l'affrontement avec les autres, des « conventions », celle d'un championnat qui garantit à la fois homogénéité des affrontements et la perspective d'une revanche, et des « effets produits », une excellence et un classement.

3. Ne participent-elles pas à l'idéologie néolibérale dominante qui les instrumentalise aussi ?

L'attitude face à la compétition peut osciller entre deux positions caractéristiques. Dans un cas, elle peut être envisagée comme un idéal élitiste dans lequel l'affrontement, le championnat, l'excellence et le classement sont respectivement ancrés dans le défi, le tri, l'héritage, la distance avec l'autre bref comme une recherche éperdue d'une appartenance au cercle réservée d'une minorité méritante. Dans l'autre elle peut s'appréhender comme une expérience culturelle singulière qui permet l'échange, la diversité des rencontres, l'enrichissement des compétences acquises, la mesure d'un investissement. Elle n'est plus ici un but en soi mais une opportunité afin de mieux se construire au travers de la présence des autres.

4. A quelles conditions la compétition sportive, y compris en EPS, peut-elle construire l'émancipation solidaire?

Une « compétition éducative » doit être envisagée comme une « tranche de vie originale », dans laquelle le partage de la rivalité dans un cadre culturel, permet d'optimiser ou de transformer son efficacité motrice et d'évaluer son niveau d'engagement. Elle est aussi originale parce qu'elle doit s'appuyer sur une mise en forme scolaire qui préserve la dimension culturelle de l'activité pratiquée, qui offre la possibilité d'atteindre explicitement les objectifs de la discipline, qui tient compte du niveau des compétiteurs concernés et permet ainsi que les résultats obtenus témoignent des compétences réellement acquises durant les leçons d'EPS. Elle est également originale parce qu'elle doit se coupler avec des moments de prise de distance qui permettent, par ces détours, de s'ouvrir sur l'avenir des gagnants mais aussi sur celui des perdants.

5. Quels « alters compétitions sportives » faut-il mettre en avant, du local au global, pour un sport humanisant émancipateur et solidaire ?

Certes personne ne peut contester que, par le respect de l'égalité des chances et celui d'une revanche, la compétition sportive porte en elle le principe de justice. Elle fait émerger des gagnants bien souvent assimilés aux plus méritants. Par opposition elle dégage également des perdants. Il est possible de se contenter de distinguer les meilleurs. Il est plus équilibré de s'intéresser au sort des « moins bons » et d'envisager la promotion des « plus fragiles ». Laissés dans l'ignorance, inquiets des risques de stigmatisation, ils peuvent basculer dans la « sur » ou « sous » conformité qui s'illustrent par exemple dans « la triche », « la violence », « la contestation » ou « le repliement ». Une autre compétition sportive c'est une compétition sans perdant.

-

**Tribune : Stéphane Diagana, Maxime Travers et P. Liotard** de 15 à 20 minutes

**Invités dans la salle :** Romain Barras, FSGT (serge Renou), CNOSF, les ANS, FFSU, UNSS, organisations étudiantes et lycéennes...